



Lisbonne change de peau

BILAN TOURISTIQUE Le Portugal s'affirme comme LA destination 2016.



Très fréquentée en soirée, la terrasse du jardin botanique.



ATTRACTION Le célèbre tram lisboète ne désemplit pas.



SHOPPING La rua Augusta et ses luxueuses boutiques.



LX FACTORY La réussite d'une zone industrielle reconvertie.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON

Encore une mue... Lisbonne en a connu bien d'autres depuis ce sinistre tremblement de 1755 qui la ravagea de fond en comble, à l'exception du quartier de l'Alfama (voir encadré). Plus près de nous, l'exposition universelle de 1998 généra une autre onde de choc sur laquelle surfent encore les courants avant-gardistes de la ville blanche, ceux-là même qui concourent à son actuel pouvoir attractif.

«Ne nous comparez pas à Barcelone ou Ibiza, s'il vous plaît!» implore Carla, conservatrice d'un des nombreux musées locaux... «Les médias nous mettent dans le même panier au chapitre des nuisances générées par trop de touristes. Il est vrai que la recrudescence des logements sous-loués pose problème, mais voyez nos quartiers, et dites-moi si vous vous sentez oppressés! Vous verrez surtout d'anciennes maisons en voie de réhabilitation, souvent grâce à leur rachat par des Français ou d'autres étrangers qui participent au sauvetage de notre patrimoine architectural.»

Pour aller à la rencontre de l'âme lisboète, emprunter le tram 28. Il est à la capitale ce que sont ses homologues à San Francisco ou Rio de Janeiro: une attraction

si courue qu'elle vient contredire les propos de Carla sur la concentration touristique: une heure de queue pour savourer enfin un trajet de même durée, bringuébalant le long des ruelles pentues, véritable voyage dans le temps.

Branchitude lisboète

On descendra aux abords du Tage, puisque c'est ici, paraît-il, que la ville se réconcilie avec un fleuve auquel elle a longtemps tourné le dos. Les rues du Bairro Alto ne sont

donc plus les seules à dessiner la carte des nuits torrides (celles qui ne commencent véritablement qu'au-delà de minuit). Rien de plus tendance que de se retrouver autour de ce qui fut une vaste manufacture de textile, sous l'immense structure rouge du pont du 25 avril, aux allures de Golden Gate. Reconverties, ces friches sont aujourd'hui le fief de boutiques de créateurs et de meubles vintage, d'ateliers d'artistes, de librairies et guinguettes. Cette Factory LX (abréviation de Lisbonne) prend des allures de caverne d'Ali Baba pour qui se mettrait en quête de babioles et souvenirs amusants.

«Si vous cherchez d'autres lieux qui signent le renouveau lisboète, visez le Mercado da Ribeira et l'Embaixada, proche du jardin botanique!»

Le marché couvert ne se contente pas de dispenser vins et primeurs; il se double désormais d'une halle entièrement dédiée à la fine fleur de la gastronomie locale. On compose son assiette gourmande dans ce que les Anglo-Saxons appelleraient une food court haut de gamme, sans s'étrangler à l'addition.



PITTORESQUE Le charme des venelles du Bairro alto.

LA PROCHAINE COQUELUCHE

A en croire les locaux, l'Alfama – ancien territoire des pêcheurs, marins et prostituées déjà voué à une profonde métamorphose – sera bientôt le lieu à la mode, avec son dédale de cours intérieures, escaliers, culs de sac et passages voûtés. Les vieux immeubles s'y muent en hôtels de charme, d'anciens commerces deviennent cantines contemporaines. L'omniprésence des échafaudages promet d'autres surprises encore. Un guide autochtone vous montrera les coins les plus secrets de la Mouraria, une zone où s'imposent les règles élémentaires de prudence pour qui entend dénicher d'authentiques boîtes à fados sans jouer la partition des pickpockets.

Survivances

Et l'Embaixada? Dans un périmètre qui aligne les concepts stores, cet ancien palais aux allures arabisantes dissimule lui aussi un restaurant couru et des boutiques de fringues, bijoux, objets design et autres gadgets. Un vrai décor de cinéma.

Avant-garde, donc. Mais l'exploration piétonnière de Lisbonne révèle encore des négoce d'un autre temps. Le hasard vous guidera peut-être vers d'anciennes pâtisseries, merceries ou chapelleries, comme Azevedo qui, depuis 1886 continue de couvrir les têtes bien nées ou bien faites. A deux pas, l'Hospital das Bonecas est une clinique surréaliste à laquelle on vient confier ses poupées abîmées.

Ainsi donc, la ville de saint Antoine de Padoue et d'Amália Rodrigues continue d'offrir le tableau contrasté de son passé et d'une modernité galopante. Cette dernière finira-t-elle par avaler le millefeuille historique?

PRATIQUE

Y ALLER

● TAP relie quotidiennement Genève à Lisbonne en deux heures de vol. www.tap.ch

SÉJOURNER

● L'Hôtel Tivoli intéresse la clientèle helvétique pour son confort et son excellente situation

SE RENSEIGNER

● proche de l'office du tourisme où l'on peut se procurer une Lisboa Card offrant de nombreux avantages, le Lisboa Story Center dispense une intéressante approche historique de la ville, avant de l'explorer.

LIRE

● Lisbonne (Guide Routard, Editions Hachette)

INFO

www.pichonvoyageur.ch